dossier de presse 09-10

VENDREDI 13 AU JEUDI 26 NOVEMBRE

Vénus, il était une fois signifie maintenant

Lolita Monga ‘ Frédéric Maragnani

Texte **Lolita Monga** ‘ Mise en scène **Frédéric Maragnani** ‘ Avec **Luc Cerutti, Jean-Paul Dias, Lolita Monga** ‘ Collaboration chorégraphique **Faizal Zeghoudi** ‘ Décor **Camille Duchemin** ‘ Costumes **Sophie Heurlin** ‘ Lumière **Gilles Govaerts** ‘ Régie générale et lumière **Vanessa Lechat** ‘

Emprunts musicaux Dominique Carrère, The Smiths, Kurt Weill, Eric Morena ‘ **Emprunts de textes** Antjie Krog, Diane Ferrus « poèmes à Sarah Baartman », Zakes Mda « La Madone d'Excelsior », Baron Georges Cuvier « Observations faites sur le cadavre d'une femme connue à Paris sous le nom de Vénus Hottentote », et l'étude « Mesures anthropologiques de la population irlandaise », Extrait de « I have a dream » (J'ai un rêve), discours de Martin Luther King.

Production déléguée Cie Travaux Publics ‘ **Coproduction** Théâtre Le Grand-Marché-Centre Dramatique Régional de l'Océan Indien, Cie Travaux Publics, avec le soutien de l'ADAMI et du Centre National du Théâtre et l'aide à la diffusion de l'Office Artistique Région Aquitaine ‘ **Durée** 1h10

Lolita Monga a bénéficié pour l'écriture de *Vénus* d'une Bourse du Centre National du Livre, d'une aide du Ministère de la Culture et d'une résidence d'auteur à Limoges pour commencer l'écriture de la pièce. La compagnie Travaux Publics est conventionnée par la DRAC-Aquitaine, subventionnée par le Conseil Général de la Gironde, le Conseil Régional d'Aquitaine et la Mairie de Bordeaux.

Service presse

Isabelle Muraour – zef

01 43 73 08 88 - 06 18 46 67 37

assozef@wanadoo.fr

Théâtre de l'Est parisien - direction Catherine Anne

159 avenue Gambetta Paris 20è - billetterie 01 43 64 80 80 - www.theatre-estparisien.net - M° Gambetta, Pelleport, St-Fargeau

« C'est une vénus madame
Le tableau est piquant
Elle nous vient d'Angleterre
Le tableau est charmant
On la dit Hottentote
De part sous sa culotte
Sa chair est fuselée
On en reste bouche bée »
Extrait de *Vénus*

Vénus, il était une fois signifie maintenant

Lolita Monga‘Frédéric Maragnani

© Sébastein Marchal http://www.cietravauxpublics.com/index.php

Vénus, il était une fois signifie maintenant **a été créé le 28 octobre 2008** au Théâtre du Grand Marché – CDN de l'Océan Indien

Tournées
http://www.cietravauxpublics.com/

13 au 26 nov.

VEND	13	NOV	20H30
SAM	14	NOV	19H30
MAR	17	NOV	19H30
MER	18	NOV	20H30
JEU	19	NOV	19H30
suivi de la rencontre avec les artistes			
VEN	20	NOV	20H30
SAM	21	NOV	19H30
MAR	24	NOV	19H30
suivi d'un débat «Thème 2-Le corps»			
MER	25	NOV	20H30
JEU	26	NOV	19H30

Tarifs

23 € plein tarif

16 € habitant du 20e, + 60 ans

11 € tarif adulte accompagnant un jeune de – 15 ans, - 30 ans, étudiants, collectivités, groupe dès 8 pers., demandeurs d'emploi, congés spectacles

8,50 € - 15 ans, Rmistes

Abonnement 7 € à 13 € la place à partir de 3 spectacles, 3 formules au choix

Vénus, il était une fois signifie maintenant

Lolita Monga, écrivaine et réunionnaise, s'empare du destin édifiant de la Vénus Hottentote et confie la mise en scène à Frédéric Maragnani. « De bout en bout, *dit-il,* l'histoire de la Vénus s'apparente au négatif parfait du conte de fées – une femme noire humiliée en toute impunité jusque dans sa mort *». Au-delà du personnage-symbole de la barbarie occidentale et colonialiste, la pièce poétique et décalée évoque l'exil – de la terre, de la langue, du corps.*

J'ai été profondément touchée par l'histoire d'un être humain – la Vénus Hottentote - comme j'ai été touchée par d'autres destins : celui d'El Negro, l'homme Bushman empaillé exposé en Espagne ou d'Eléphant Man… Dès qu'on reparle de ces histoires, les portes sont closes, les bouches cousues. Et les archives inconsultables. La « mise en scène » de ces « sauvages » « indigènes » « colonisés » « freaks » au 19e et début 20e a produit un grand nombre de stéréotypes à caractère raciste encore présents aujourd'hui dans l'opinion publique. C'est une des pages de l'histoire de France taboue.

Au-delà de la femme, c'est aussi l'histoire de tous les êtres qui, par leurs différences physiques et culturelles, sont considérés comme des « monstres », des êtres « inférieurs ». Au-delà de l'histoire coloniale chacun de nous peut se questionner sur le regard qu'on pose sur « l'autre », celui qui a un handicap, celui qui est différent de nous.

Lolita Monga

De son vrai nom Sarah Baartman

Arrachée à son pays natal l'Afrique du Sud, cette jeune Africaine aux formes hallucinantes est exhibée à Londres et Paris comme une bête de foire. Elle enflamme le monde scientifique, nourrissant malgré elle les théories de la classification des races. A sa mort en 1815 à l'âge de 26 ans, son corps est disséqué par le Baron Cuvier. Commence alors une surprenante destinée posthume : elle est exposée au Musée de l'Homme jusque dans les années 1980. Deux siècles après sa mort, les Khökhöi, tribu sud-africaine, font appel à Nelson Mandela pour la restitution de ses restes à l'Afrique du Sud. Elle devient l'enjeu d'un imbroglio diplomatique entre la France et l'Afrique du Sud. En 2001, elle a droit à des funérailles nationales.

Autour du spectacle

***Le kabar*, 5 octobre à 19h30** en ouverture de saison et en résonnance avec *Vénus, il était une fois signifie maintenant* :
Dans le cadre du Mois des auteurs avec Bat la Lang : 6 auteurs et 1 musicien Réunionnais se produisent sur la scène du Cabaret de l'Est parisien. Ambiance festive garantie. Tarif unique 8€ sur réservation 01 43 64 80 80

Lecture d'extraits et rencontre avec les auteurs réunionnais Lolita Monga, Pierre-Louis Rivière : samedi 7 novembre à 15h à la Bibliothèque municipale Saint-Fargeau, en partenariat avec Aneth

Rencontre avec l'équipe artistique : jeudi 17 novembre à l'issue de la représentation

Débat « Thème 2 - Le corps » : mardi 24 novembre à l'issue de la représentation

Entrée libre sur réservation 01 43 64 80 80. Détails des rendez-vous et intervenants www.theatre-estparisien.net

Vénus, il était une fois signifie maintenant

Un conte de fée à l'envers

Vénus, Il était une fois signifie maintenant, est un conte qui mêle différentes voix venues d'ailleurs et d'âges différents, des conversations, des chants, des inventaires de noms, de choses. C'est un conte de fées à l'envers où la fée est un corps aux formes généreuses et à la peau noire. C'est l'épopée de notre mémoire collective des civilisations et des peuples, des déplacements forcés des populations, des barbaries humaines, des rencontres improbables et des coïncidences de l'histoire. Vénus est un hymne drôle et grave aux exclus, aux étrangers de tous les temps, aux marginaux de la planète, aux décalés, aux démembrés. C'est une formidable matière poétique et scénique, un nouveau pari pour le jeu théâtral et un tendre regard sur notre humanité.

Une brève histoire de la civilisation à réinventer

Quand Lolita Monga m'a parlé pour la première fois de La Vénus Hottentote, je n'y ai pas cru. Non pas que la possibilité humaine de la barbarie dans l'histoire ne m'apparaisse pas clairement : je connaissais la cruauté et l'indécence des zoos humains et des « shows » des foires universelles du début du vingtième siècle et le combat pour imposer les idées évolutionnistes et humanistes.

Non, j'ai été sidéré, qu'au tournant de notre Histoire (Sarah Baartman dit La Vénus Hottentote est née en…1789 !), une femme noire, tour à tour esclave, servante, monstre de foire, curiosité scientifique et curiosité mondaine, puisse symboliser en aussi peu de temps (elle est morte à l'âge de vingt six ans) une brève histoire de la civilisation : l'alliance criminelle d'un régime politique et économique, la colonisation, sa justification idéologique, la religion et sa caution morale, la science. Passé la surprise de l'évidence de ce fait, j'y ai vu une formidable épopée théâtrale à inventer.

Ce qui m'a intéressé dans ce nouveau projet à mettre en oeuvre est autant la notion de sujet que je n'ai, jusqu'à présent, jamais vraiment traité dans mon parcours de metteur en scène (l'histoire a eu lieu, des témoignages et des preuves existent mais des recherches sont néanmoins nécessaires pour en reconstituer le fil rouge) que le fait que cette histoire dont l'énigme reste entière sur bien des aspects, puisse être un creuset d'inventions, de fantasmagories, et que la part cachée est finalement bien plus importante que la part visible. Je rejoins là ma préoccupation récurrente dans mon travail : le rapport entre le champ et le hors-champ (ce que l'on voit et ce que l'on ne voit pas) et la préexistence de la parole et des mots du théâtre comme seule réalité possible.

L'anecdote historique de la Vénus Hottentote est, à cet égard, une base tout à fait intéressante pour aller vers une épopée théâtrale des mots car il s'agit essentiellement d'une histoire du visible et de l'invisible par l'histoire de la dislocation des corps. Il est passionnant de suivre le parcours du corps de cette femme d'Afrique du Sud, curiosité anatomique (seins, fessiers, sexe), corps désiré, corps acheté, échangé, puis finalement corps disséqué, disloqué, séparé, corps perdu, retrouvé, reperdu, de nouveau retrouvé, puis finalement inhumé (en partie) dans sa terre.

L'occasion m'est donnée de mettre en oeuvre une forme de mise en scène « ouverte », parlée, chantée, musicalisée, chorégraphiée. Une équipe composée d'une femme et de deux hommes sera l'unité des «chercheurs-spéléogues» à la recherche de notre Vénus perdue.

Frédéric Maragnani

Vénus, il était une fois signifie maintenant

Lolita Monga, auteure et comédienne

Née à Saint-Denis de la Réunion, auteure, comédienne et metteure en scène, Lolita Monga est aujourd'hui co-directrice du Centre Dramatique Régional de l'Océan Indien.

Elle fonde aux cotés de Robin Frédéric la Compagnie Acte 3 implantée au théâtre « Les Bambous » à Saint-Benoît, rédige le projet artistique de la Scène Conventionnée « Les Bambous » en 2001, co-dirige le théâtre pendant 5 ans. Elle participe en tant qu'auteure, comédienne et metteure en scène aux créations de la compagnie.

Elle a écrit et fait publié :

Le Vieux Rêve (Aide à l'écriture du Ministère de la Culture en 1994) ‘ *Le Cercle*, adapté de *L'oiseau vert* de Carlo Gozzi (1997) ‘ *Balsamines* (présenté au Festival des Francophonies pour la Jeunesse en 1998) ‘ *Saroyaze* - Chant pour six comédiens (Coproduit par le Centre Dramatique Régional de l'Océan Indien en 1999) ‘ *Saroyaze – Oraison pour un gramoun* - lecture scénique et commande du TILF (Théâtre International de Langue Française) ‘ *Mielchoka* (2000) ‘ *Kabaré Faham* et *Mamans d'l'eau* (2002) ‘ *Soti* (2003) commande de l'IRTS et du Conseil Général de la Réunion ‘ réécrit *Les Grenouilles* d'Aristophane avec Pierre Gope (auteur Calédonien) en 2003 ‘ *Le pays resté loin*, commande d'écriture du Centre Dramatique Régional de l'Océan Indien en 2005.

Elle a travaillé avec plusieurs metteurs en scène et auteurs, lors de créations et de stages : Stéfano Scribani, Thierry Atlan, Dominique Boissel, le Théâtre du Mouvement, Cirque Archaos, Jean Pierre Sarrazac, Jean Daniel Magnin, Paule Annen, Reynald Coulon, Philippe Adrien, Vincent Colin, Frédéric Maragnani, Jean Yves Picq, le Roy Art, Colette Froidefont…

Lolita Monga a bénéficié pour l'écriture de « *Vénus* » d'une Bourse du Centre National du Livre, d'une aide du Ministère de la Culture et d'une résidence d'auteur à Limoges pour commencer l'écriture de la pièce. Des extraits du texte ont été lus au Centre Dramatique National de Limoges, au Théâtre du Grand Marché et dans le cadre d'un colloque international, à l'Université de La Réunion.

Frédéric Maragnani, metteur en scène

Frédéric Maragnani mène depuis plusieurs années un projet de Littérature et de Création en développant des liens et compagnonnages avec des auteurs, notamment par des commandes de texte, et en organisant l'apparition et la transmission de nouvelles écritures.

La singularité du travail de Frédéric Maragnani tient dans le choix des auteurs qu'il veut faire entendre – tous inscrits dans des recherches stylistiques puissantes – ainsi que dans le désir de donner à l'esthétique toute la place qui lui revient dans la pratique théâtrale contemporaine. Il développe ainsi depuis plusieurs mises en scène un projet d'inscription scénique de l'écriture et des mots, créant ainsi pour le spectateur un va-et-vient entre la parole et la lecture.

Depuis 1996, il a notamment collaboré avec Noëlle Renaude dont il a mis en scène six textes : *Petits rôles*, *Le Prunus*, *Le Renard du Nord, Quarante Églogues natures mortes et motifs, Ma Solange, comment t'écrire mon désastre, Alex Roux, Par les routes*. C'est avec le texte fleuve *Ma Solange*, *comment t'écrire mon désastre, Alex Roux* qu'il conduit un laboratoire de mise en scène pendant trois ans qui le mènera à trois intégrales de 24 heures présentées à Bordeaux (Grandes Traversées), Dijon (Frictions) et Paris (Nuits Blanches). En 2004, il commande et co-met en scène avec l'auteur le texte *Le Couloir*, de Philippe Minyana avec entre autre Marcial Di Fonzo Bo, Marie-Armelle Deguy et Françoise Lebrun. Marcial Di Fonzo Bo a reçu pour ce spectacle et celui de Mathias Langhoff (Garcia-Borges) le Prix de la Critique du Meilleur Acteur.

Ces dernières réalisations se développent autour de la réinvention du conte traditionnel : *Le Cas Blanche-Neige* (comment le savoir vient aux filles), de Howard Barker et *Barbe-Bleue* (la scène primitive) de Nicolas Fretel.

Il met en scène en 2007 *Colère de Mars – 14 colères* – de Christophe Huysman et *Suite* 1 de Philippe Minyana et a pour projet en 2008-2009 la mise en scène *Vénus*, un texte de Lolita Monga ainsi que la reprise au Théâtre de l'Odéon de son précédent spectacle : *Le Cas Blanche-Neige (comment le savoir vient aux jeunes filles)* de Howard Barker. A la rentrée, il crée *La parisienne* de Henry Becque au Théâtre de l'Ouest parisien et en tournée.

Vénus, il était une fois signifie maintenant

Luc Cerutti

Formé au Conservatoire National de Région de Bordeaux, les rencontres avec Pilar Anthony et surtout Noëlle Renaude sont déterminantes. Il suit le fil des écritures d'aujourd'hui en jouant par la suite dans *Percolateur Blues* de Fabrice Melquiot et en mettant en oeuvre un travail avec Jean Charles Mouveaux sur les écrits autobiographiques de Thomas Bernhard.

Jean-Paul Dias

Il étudie le métier de comédien auprès de Jean-Marie Broucaret et le Théâtre des Chimères, puis au Conservatoire National de Région de Bordeaux. Il a notamment travaillé avec Laurent Rogero, Jacques Rosner, Robert Cantarella, Laurent Laffargue, Françoise Spiess, Christophe Huysman…

Compagnon de route des mises en scènes de Frédéric Maragnani, il a joué dans : *Petits* rôles, *Ma Solange, comment t'écrire mon désastre, Alex Roux, Quarante Églogues*, *natures mortes et motifs* (extrait de *Ma Solange, comment t'écrire mon désastre, Alex Roux*) de Noëlle Renaude, L*es Irruptés du réel* d'Eugène Durif et *Le Couloir*, de Philippe Minyana (en co-mise en scène avec l'auteur), *Le Cas Blanche-Neige (comment le savoir vient aux filles)* d'Howard Barker, *Par les routes* de Noëlle Renaude.

Théâtre de l'Est parisien - direction Catherine Anne
159 avenue Gambetta - 75020 Paris
01 43 64 80 80 - www.theatre-estparisien.net
M° Gambetta, Saint-Fargeau, Pelleport, Porte des Lilas

Saison 09-10

- ***Thérèse en mille morceaux*** Pascale Henry d'après le roman Lyonel Trouillot ,13 au 24 octobre
- ***Vénus, il était une fois signifie maintenant*** Lolita Monga, mise en scène Frédéric Maragnani, 13 au 26 novembre
- ***Mickey-la-Torche*** – création Théâtre de l'Est parisien - Natacha de Pontcharra, conçu et joué par Thierry Belnet, 14 au 26 novembre
- ***La pantoufle*** – pour tous à partir de 6 ans - Claude Ponti, mise en scène Dominique Catton et Christiane Studer, 1er au 20 décembre
- ***Le Ciel est pour Tous*** – création Théâtre de l'Est parisien - Catherine Anne,15 janvier au 19 février
- ***Comment toucher ? (anatomies 2010)*** – création - Roland Fichet, 5 au 20 mars
- ***Abeilles, habillez-moi de vous*** – création, pour tous à partir de 8 ans - Philippe Dorin, mise en scène Sylviane Fortuny, 9 au 21 mars
- ***L'Envolée*** Gilles Granouillet, mise en scène Jean-Claude Berutti, 25 mars au 10 avril
- ***Festival 1.2.3. théâtre !*** pour tous à partir de l'enfance, 7e édition 3 au 30 mai 2010 (pré-programme)
  - ***La Nuit MêmePasPeur*** – création, pour tous à partir de 4 ans - Claudine Galea, mise en scène Patrice Douchet
  - ***Alice pour le moment*** – création, pour tous à partir de 9 ans - Sylvain Levey, mise en scène Anne Courel

Service relations publiques

Elvire Noyer
CE, associations, étudiants
01 40 31 09 11
e.noyer@theatre-estparisien.net

Fabienne Labat
Scolaires, enseignants
01 40 31 09 10
f.labat@theatre-estparisien.net

Abonnez-vous !
De 7 € à 13 € la place
à partir de 3 spectacles, 3 formules au choix